



LOMBAOVAO

MAGAZINE D'INFORMATION, D'ANALYSE ET DE PARTAGE

Cardinal

Mgr Désiré TSARAHAZANA

MAGAZINE N° 118 / AOÛT - SEPTEMBRE - OCTOBRE 2018 / 5 € PAR NUMERO

« D'où cela lui vient-il ?

Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée ? »

(Marc 6,2)

ZAIKABE 2018 - LOURDES : CHOISIS LA VIE !





Chers lecteurs OlomBaovao !

« Voici que je fais toutes choses nouvelles » Actes des apôtres 21, 5.

A tous, Olombaovao vous souhaite une bonne « Rentrée »

- *A ceux qui reprennent le chemin de l'Ecole !*
- *A ceux qui se remettent à leur Poste après une bonne bouffée d'oxygène et de soleil !*
- *A ceux qui retrouvent leur actions dans le champ de la Pastorale !*
- *A tous !*

Que Dieu nous donne « Force et Lumière » pour être des « OLOMBAOVAO », Homme nouveau pour témoigner du message du CHRIST : « AMOUR ».

Dans ce numéro de rentrée, nous reviendrons sur cet ZAIKA BE exceptionnel que nous avons vécu à Lourdes en Mai :

- *Exceptionnel par le nombre , nous étions plus de 1200 !*
- *Exceptionnel par notre exemplarité, les retours sont des plus élogieux !*
- *Exceptionnel par le recueillement et la prière, les visages heureux, radieux et illuminés !*

Chacun est reparti, fortifié et béni !

Exceptionnel , ce Zaika l'a été aussi dans l'organisation. Nous unissons nos voix pour remercier le gros travail effectué par le Bureau de l'ANCMF et les responsables des communautés dans chaque ville. On dit que l'argent manque pour faire telle activité . C'est vrai. Mais ce qui manque le plus aussi à nos communautés, à l'ANCMF, ce sont les vocations pour faire vivre nos structures au quotidien.

Alors la question qui pourrait surgir dans l'esprit de chacun, en ce début d'année pastorale, serait celle-ci : que pourrai-je faire ? Dans quel domaine pourrai-je apporter ma pierre ?

D'actualités, nous nous attarderons sur les élections à venir à Madagascar. Le Pays entre en zone de fortes turbulences.

Comme ce que nous allons vivre en France avec le débat sur la PMA et la GPA.

Ici ou là-bas, « Chrétien », nous devons nous éclairer , débattre et prendre position !

Entrons dans cette nouvelle année pastorale avec le désir de faire du neuf « OlomBaovao » : « A vin nouveau, outres neuves » dit Jésus - Marc 2,22.



Jocelyn RABARIJAONA

Rédacteur en Chef

Foi

[« Choisi la vie »](#)

[« Jesoa : Lanana, Fahamarinana sy Fiainana » 1](#)

Société

[Les familles chrétiennes](#)

[face aux défis de la bioéthique 2](#)

Actualité & Politique

[Les premiers maux de notre Pays 3](#)

[Fiainam-pirenena, ny mpifidy](#)

[sy ny fifidianana filoham-pirenena 4](#)

Dossier

[Cardinal, bon à savoir 5](#)

[Cardinal Désiré TSARAHAZANA 6](#)

[« D'où cela lui vient-il ?](#)

[Quelle est cette sagesse qui lui](#)

[a été donnée » 7](#)

[Ny vazaha mody miady,](#)

[Fa ny Malagasy mody mihavana 8](#)

Communauté & Région

[Affiches des communautés 9](#)

ANCMF (Zaikabe 2018)

[Photos événements 10](#)

[Photos de la soirée culturelle 11](#)

Jeunes / Jeunesse

[Je me sentais utile de pouvoir apporter](#)

[quelque chose qui leur a permis d'améliorer](#)

[leur qualité de vie 12](#)

[Association Mécénat Chirurgie Cardiaque 12](#)

OlomBaovao N°118 – Aout, Septembre, Octobre 2018

Publié par

l'Aumônerie Nationale des Catholiques Malagasy de France
(ANCMF)

Directeur de la publication : Père Juvence RAMANAMBITANA, aa

Rédacteur en chef : Jocelyn RABARIJAONA

Réalisation technique : Rivo RASOLOFOMANANA

Impression : Père Giustino BETHAZ, sj

Abonnement : 06 03 69 64 31

ou olombaovao.ancmf@gmail.com

ou jocyrabarijaona@aol.com

<http://www.ancmf.com> – Facebook : ANCMF

« **CHOISIS LA VIE** »
 « **JESOA : LALANA, FAHAMARINANA SY FIAINANA** »

Nomena ahy ny teny fampidirana, ka raisiko ankafaliana fa zavadehibeny fihaonantsika teo Lourdes !

Tao Lourdes isika, fa tanàna nofidin'i Masina Maria mba hanolotra antsika **hafatra** feno lanja sy mba hanoro làlana harahina, tsy inona izany fa ny hifidy an'i Kristy dia hoe: « **Choisis la Vie** »!

Mpivahiny i Masina Maria nandritra ny fiainany manontolo. Niala tao Nazareta izy mba hankany Betilehema ka hanomezany antsika an'i Jesoa Zanany: Fiainan'izao tontolo izao!

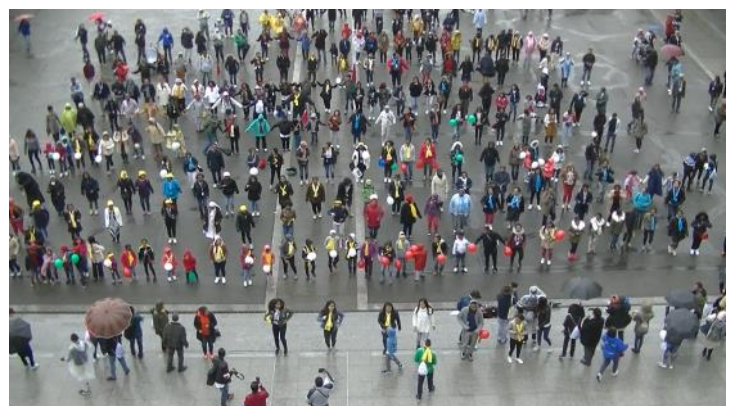
Mpivahiny ihany koa isika izay nankany Lourdes mba hanatanteraka ny « **Zaika be** » izay sady **Dia** no **Fihaonana** mba hahazoantsika ny « **Aina** » : « **Choisis la Vie** » ! « **Sinoda** » ihany koa ny Zaikabe satria sady làlana iombonana amin'ny namana maro (1.200 mahery isika) no fandinihana ny làlana tokony harahina.

Mission, na **iraka** izao fihaonantsika izao dia hoe: irak'i Jesoa Kristy isika ka mandray handraikitra eo amin'ny fitoriana ny Vaovao mahafaly na amin'ny teny na ny toe-piainana ka hanjary vavolombelon'I Kristy izay **Làlana, Fahamarinana sy Fiainana!**

Fiangonana ihany koa isika, izany hoe tsy olona irery fa fianakaviambe iray , na tafika miara-mizotra amin'ny kristianina rehetra tahaka ireo roalahy miditra ny ala: sady toky ho ahy no toky ho azy.

Ka iza no mpitari-dalana antsika? I Masina Maria izay sady **Renin'I Jesoa sy Renin'ny Fiangonana** no **Làlana** mankany ami'i Jesoa : **Làlana, Fahamarinana sy Fiainana!**

Mpivahiny isika eto Frantsa mpanara-dia an'I Kristy sy i Masina Maria ka tokony ho mpitari-dalana an'ireo mpiray dia amintsika na ato Lourdes na any an-toerana misy antsika (eto Frantsa na any Madagasikara) ary ataontsika an-kafaliana izany! « **Fidio ny Fiainana!** ».



Père BETHAZ sj



LES FAMILLES CHRÉTIENNES FACE AUX DÉFIS DE LA BIOÉTHIQUE

D'abord c'est quoi la bioéthique ? *C'est d'après le dictionnaire : « l'étude des problèmes moraux soulevés par la recherche biologique, médicale et génétique et certaines de ses applications ».*

Il s'agit donc de ce grand sujet soulevé par les politiciens empêtrés dans les problèmes politiques et économiques et ceux (de la gauche en particulier) qui, ayant perdu le soutien de la classe ouvrière, leur base sociale, déplacent le débat sur le plan sociétal pour opérer une nouvelle différence et séduction électorale, occultant le fait qu'il s'agit au départ de revendications d'une partie minoritaire de la population pour laquelle névrose et égalitarisme sont confondus. Ainsi fut créé le CCNE (comité consultatif national d'éthique) dont l'errance de la pensée sur le désordre anthropologique de ses recommandations ne prend aucun compte de tous les maux prévisibles qui seront infligés aux familles et **aux enfants « hors-pères »** (issus de la PMA = procréation médicalement assistée) et bien entendu à ceux qui seront **« hors-mères »** (issus de la GPA = gestation pour autrui)! Or, l'individu (enfant ou adulte) est une personne et une fin en soi et non un moyen utilisable par d'autres hommes dotés d'un pouvoir et d'un savoir supérieurs - On touche là **aux principes indiscutables de la Civilisation**. On aborde là la question fondamentale de la femme **et ne pas respecter le caractère sacré de la femme, celle qui donne la vie, c'est ouvrir la porte à la barbarie.**

Et me revient encore en mémoire cette citation de Nietzsche dont la pensée continue de pervertir le monde avec son fameux **« surhomme »** quand il dit - dans Ainsi parla Zarathoustra - que **« l'homme est un pont et non un terme et qu'il doit bénir les heures de midi et du soir, qui sont le chemin d'aurores nouvelles »**... Ainsi l'humanité pourra donc accomplir un passage du fatalisme des naissances à la naissance optionnelle ! (rien que ça !...).

Comment nos familles chrétiennes devront-elles se positionner devant ces nouveaux défis. Voilà la question cruciale.

La PMA engendre des enfants sans PAPA. Puisque le papa ne serait que cet horrible et désuet phallocrate juste bon à fournir quelques spermatozoïdes ! Car dans un couple de lesbiennes, l'une des 2 femmes joue le rôle de PÈRE. Le Père c'est celui qui coupe le cordon. C'est celui qui sépare, autrement dit celui qui abolit le lien fusionnel unissant l'enfant à sa mère.

Mais cette *femme-père ne sera jamais un papa*. Car au vrai Papa s'attachent d'autres dimensions affectives et éducatives. Le Papa c'est la référence masculine du petit garçon. Le Papa c'est le fiancé de sa « fille » - ne dit-on pas qu'entre Papa et

sa fille ce sont les « éternelles fiançailles » ? Le Papa c'est le précieux conseiller que va chercher l'enfant devenu adulte.

Et la GPA, véritable calamité qui hélas se pratique déjà en louant le ventre d'une américaine par conviction idéologique, ou d'une indienne, d'une africaine ou d'une autre femme du tiers-monde qui, touchant un petit pécule, sort un court moment de la pauvreté. Et c'est une horreur qu'il faut dénoncer car au-delà de cette marchandisation inacceptable du ventre de la femme (cf. plus haut caractère sacré de la femme) il s'agit de la destruction irrémédiable de **l'amour maternel**. Allez voir, comment chez les animaux les mères aiment et défendent leurs petits !

Un enfant hors-mère c'est donc un enfant qui ne connaîtra jamais l'amour maternel. C'est le petit garçon qui n'aura jamais une MAMAN à qui confier ses petits bobos ! C'est la fille qui n'aura jamais une confidente et une conseillère pour toutes les étapes qui jalonnent son évolution de fille à femme et de femme à mère.

Ce serait donc le dessin post-humaniste et anthropotechnique d'une nouvelle humanité qui a perdu sa normativité, une humanité assujettie aux artifices techniques et à d'autres impératifs du système ? Mais quel monde prépare-t-on à nos enfants ?

De guerre lasse, pour terminer, je soumetts à notre réflexion une citation du grand anthropologue.

Claude Lévi-Strauss :

« La révolution a mis en circulation des idées et des valeurs. On peut toutefois se demander si les catastrophes qui se sont abattues sur l'Occident n'ont pas trouvé aussi là leur origine. On a mis dans la tête des gens que la société relevait de la pensée abstraite, alors qu'elle est faite d'habitudes, d'usages, et qu'en broyant ceux-ci sous les meules de la raison, on réduit les individus à l'état d'atomes interchangeables et anonymes ».



Grégoire ANDRIANTSALAMA

LES PREMIERS MAUX DE NOTRE PAYS

Madagascar était considéré autrefois comme une île paisible ! Notre pays faisait partie d'une zone de Paix.

D'aucuns n'ignorent que depuis des décennies notre patrie est rongée par une instabilité chronique. Pour résoudre les crises politiques on a trouvé des solutions « pommade ». Elles calmaient le jeu sur le très court terme mais ne faisaient qu'empirer les choses au-delà.

Madagascar est-il un pays voué à l'échec politique, aux travers sociaux et économiques ?

Est-il condamné à vivre une éternelle maladie, dévastatrice de toute tentative de stabilisation des institutions ?

Quel est vraiment le mal qui saccage progressivement mais sûrement notre pays ?

En réponse nous avons, entre autres, essayé d'identifier deux sortes d'ennemis : les uns viennent de l'extérieur et les autres de l'intérieur.

1. Ennemi venant de l'extérieur ?

Dans notre monde d'aujourd'hui, il est peu probable qu'un ennemi extérieur vienne attaquer physiquement Madagascar !

L'ennemi extérieur agit sournoisement. Généralement, l'attaque de l'après indépendance n'est autre que l'ingérence politico-économique néocoloniale ! Ensuite, venait l'influence de la guerre froide.

Les pays nouvellement décolonisés se voyaient être le théâtre de la mésentente entre les deux blocs.

Ceux-ci exportaient parfois leur guerre dans ces pays. Après la disparition du monde bipolaire, le danger extérieur est de moins en moins visible.

L'éclatement du bloc communiste et l'émergence des nouvelles puissances ont changé la donne.

Aucun pays ne pouvant vivre seul et ignorer le besoin de négocier avec les autres. C'est la mondialisation. Elle est à double tranchant. D'un côté, la loi du marché impose le rythme sans tenir compte des difficultés des pays faibles. De l'autre, il y a de plus en plus de choix de partenaires

commerciaux. La multipolarisation du monde peut être un atout si on s'y donne les moyens. Le danger pour nous est de ne pas savoir négocier en fonction de nos intérêts, de l'intérêt du peuple malagasy.

Le cas de figure est ainsi caricaturé : le peuple prête son pouvoir aux dirigeants pour qu'ils le défendent des attaques extérieures. D'ailleurs, ces attaques se privatisent de plus en plus. Ce qui met les États en position de partie contractante. Ils doivent en effet disposer des moyens nécessaires pour bien défendre leurs intérêts face aux puissantes firmes multinationales. Ces moyens se trouvent au niveau national ainsi qu'à l'échelle régionale voire internationale (accords et conventions). Un autre moyen sans lequel les autres tombent à l'eau existe et on doit s'y accrocher coûte que coûte : l'intérêt supérieur du peuple.

2. Le danger de l'ennemi intérieur

Si nous avons de bons dirigeants, les attaques extérieures pourraient être évitées ou, à la limite, atténuées. Par contre, l'ennemi intérieur est difficilement contrôlable voire même imprévisible. On peut catégoriser deux sortes de dangers domestiques : le danger du fait des esprits collaborateurs avec l'ennemi extérieur ; le danger qui n'est autre que nous mêmes.

a. Les collaborateurs

Dans l'histoire de l'humanité il y a toujours eu des trahisons. Ces dernières ont toujours été dévastatrices tant elles viennent de son propre camp. Non seulement elles font périr des vies mais également anéantissent tout l'homme et ses espoirs.

Dans ce cadre là, la reconstruction ne peut s'appuyer que sur un grand sursaut d'élan national. La France a connu cela à la deuxième guerre mondiale. La collaboration avec l'occupant nazi s'installait et commençait à anéantir toute velléité de résistance dans le pays. Mais il y a eu le sursaut du fameux appel du 18juin. Généralement, dans ce genre de situation on a besoin (si ce n'est obligé) de travailler avec des pays qui n'ont pas intérêt à ce que votre pays s'enfonce. C'est ce qu'a fait la France. Sans les alliés, on ne peut pas imaginer où elle en serait aujourd'hui. Ensemble ils ont, d'abord, lutté contre

l'ennemi français de l'intérieur pour être unis afin de vaincre l'ennemi extérieur !

Si Madagascar veut peser dans le concert des nations, s'il veut avoir des alliés, il va falloir qu'il nettoie sa propre maison et balayer devant sa porte.

Un autre exemple est le cas de la méthode coloniale consistant « à diviser pour mieux régner ». Il fallait donc bien détecter et exploiter l'ennemi intérieur : la division.

Alors que la France avait souffert de ses ennemis intérieurs (les collabos), elle n'avait pas hésité à pratiquer le recrutement des collabos indigènes pour mieux mater la résistance des autochtones. Les collabos peuvent agir de leur plein gré ou à contrecœur. Peu importe, le fait est qu'ils soient du côté de l'ennemi intérieur ! Et rien n'est plus fracassant que de se faire trahir par son propre « compagnon ».

Le mot compagnon signifie ici individus qui devraient être unis par la même cause du fait de la domination étrangère sur leur Nation. C'est ce qui s'est passé à Madagascar !

On a mis en place un mécanisme de domination en recrutant des « bourreaux » nationaux et « sénégalais ». Ici, le terme bourreaux va au-delà du sens « exécution ». Il comprend également le synonyme de la disparition recherchée de toute résistance nationale, des aspirations socioculturelles.

Entre autres exemples, nous avons eu les Mpiadidy (sous la royauté merina les Mpiadidy étaient une sorte de dépositaires de l'autorité royale dans les villages) transformés par les colons en une machine opérationnelle à broyer la résistance locale. Nous avons droit également aux chefs de cantons, chefs de district.

L'administration coloniale ne ménageait pas ses efforts pour recruter des fonctionnaires « citoyens » pour servir leurs intérêts. Cela a marché. Certains malagasy se trouvaient ainsi à leur bon gré ou malgré eux en position d'ennemi de la nation. Nous avons eu un sursaut dans tout le pays mais, un peu mal organisé et surtout aurait subi une trahison, il se trouvait réprimé avec toute les horreurs inimaginables (torture, bombes humaines, tuerie, miaramilam-potaka, ...). Heureusement, ce genre d'obstacle finit toujours par sauter car tout compte fait il vient quand même de l'extérieur. Mais il restera des collabos nostalgiques de leurs positions d'antan. L'ancienne mère patrie en a profité pour asseoir la francafrique. Elle se pose ainsi en faiseur de roi mais toujours en collaboration avec l'ennemi intérieur.

Avec le temps cela passera. Nous portons ici notre respect et rendons hommage aux tiatanindrazana qui ont lutté jusqu'au bout au prix de leur unique vie. Ils l'ont fait, non pas pour eux, mais, pour les générations futures. Soyons-en dignes.

b. Le redoutable ennemi intérieur

Nous l'appelons redoutable ennemi intérieur puisqu'il n'a pas eu besoin d'une incitation ou une obligation venant de l'extérieur pour se dresser contre sa propre nation. Pour ce genre de rongeur de la patrie, la part la plus grande du danger vient de nous mêmes.

On a beau fustiger le rôle de certains pays dans nos crises politiques mais ils sont là justement pour profiter de nos erreurs. Ils sont là pour maximiser leurs ingérences en fonction de nos âneries. À partir du moment où il nous est impossible tout d'abord de faire une autocritique nous nous enfonçons dans le gouffre.

Notre problème est que nous avons tendance à renvoyer la faute, quelle qu'elle soit, aux autres (danger extérieur).

Pour faire simple : le principal danger est le non respect de la constitution, la violation de la loi. Comment espérons nous construire un État fort en dehors du respect des textes en vigueur ? Nous pensons, à tort, que la démocratie se construisait uniquement par la rue. Or, elle se construit d'abord dans la tête et être traduite par les actes. Nous optons pour la force militaro-civil pour construire la liberté. Sachons que le fusil peut maintenir l'ordre pendant un moment mais en aucun cas ne peut contenir indéfiniment un sentiment de révolte.

Il n'y a pas de liberté sans règle ni de démocratie sans le peuple. Il n'y aura pas de stabilité sans la volonté politique. Nous n'avons pas besoin de

► militaires forts mais plutôt des forces armées rendues fortes de par leur unité et leur sens du devoir. Notre ennemi en nous a su diviser les forces de l'ordre pour les dresser contre le peuple, donc contre la nation. Jusqu'à ce jour le seul moyen de fortifier un État est la loi. Cette dernière ne puise sa force que dans la pratique. Elle ne devient stable que dans le temps. Elle n'est source d'apaisement que si elle est impartialement édictée, respectée et améliorée. Comment puissions nous croire à l'État de droit alors que nous transgressons chaque jour davantage la foi en l'indépendance de la justice ? Cette dernière devrait être le rempart des plus faibles et le garde fou pour les plus forts. La constitution est la bible républicaine de la démocratie !

Si nous voulons aller de l'avant, le premier investissement à faire n'est autre que le respect de la loi. Par ricochet et en faisant abstraction de toute forme de mauvaises pressions, il va de soi que la parole donnée, l'engagement pris devant le peuple doivent tenir lieu de LOI. Par ailleurs, ce qui va suivre est le péché capital de nos politiques : MARCHER SUR LA TÊTE DU PEUPLE.

Chez nous le peuple craint systématiquement les repréailles des dirigeants. Ce n'est pas normal. Le dirigeant se sert et s'offre un banquet mirobolant alors que le peuple ne mange pas à sa faim. Le politique passe ostensiblement et avec fierté dans de très belles voitures devant le peuple qui creuse les décharges publiques pour espérer trouver des miettes à mettre sous la dent.

Doit-on laisser passer cela ?

Cela me rappelle Marie Antoinette. On lui a informé que le peuple avait faim et ne mangeait plus que des pommes. En réponse elle disait : « qu'ils s'achètent des brioches ».

À Madagascar, l'insulte envers le peuple n'a que trop duré. Et ne nous disons pas que le fait de traficoter la constitution pour la tailler à l'avantage de celui qui détient le pouvoir est du fait d'un pays étranger. Ne gavons pas notre peuple de mensonge en insultant la communauté internationale quand notre justice sort une décision qui respecte tout sauf le droit. A vrai dire, nous nous prévalons de notre propre turpitude.

Quand nous sommes en crise, en grande partie c'est à cause de nous-mêmes. Nous fabriquons nous-mêmes notre bombe d'autodestruction. Celle-ci n'attend plus que le détonateur (il peut venir l'intérieur comme de l'extérieur). Le dirigeant se prend pour un dieu, l'opposition n'a d'autre vision que de renverser et diaboliser son adversaire, la population se laisse faire et se lamente lorsqu'elle a le président qu'elle mérite.

En fait, l'adversité politique devient chez nous comme une course vers la médiocrité. On croirait que le palmarès revient à celui qui a réussi à faire le plus de dégâts possible. Nos attitudes, qui que nous soyons, annihilent notre patriotisme quand nous n'observons pas le sens du bien commun.

D'ailleurs, les termes patriotisme et souveraineté sont des concepts creux si l'on se réfère aux actes.

Le patriotisme est devenu une morphine pour calmer la souffrance de nos compatriotes et la souveraineté une adrénaline pour enjôler le peu de révolte qui reste pour notre peuple.

Madagascar a de très beaux textes législatifs mais ceux-ci ont toujours sonné creux. Nos vieilles pratiques irresponsables ont fait d'eux une arme de progrès non exploitée.

J'ose donc rêver que tous les sujets de droit trouveront protection et respect chez nous.

J'ose rêver que plus personne ne sera au dessus de la loi.

J'ose croire que pour le peuple malagasy le mal intérieur sera pansé et ses belles cicatrices montreront aux générations à venir la leçon tirée du passé.

L'être humain est le seul capable de tout surmonter. Son histoire a montré qu'il a su vaincre son ennemi intérieur quand il prend le temps de penser et d'observer le bien commun.

Pour Madagascar, la route est longue mais la stabilité est possible. Je m'inspire de Socrate en me disant que le secret du changement est de rassembler toutes nos forces, non pas pour combattre le vieux, mais, pour construire ensemble quelque chose de nouveau.

Enfin, tâchons de ne pas abuser du silence des malagasy.

Quand le peuple ne dit rien, ça ne veut pas dire qu'il est d'accord ! Son silence est un cri strident. Il faut être humble pour l'entendre !

Haja RAKOTOZAFY

FIANAM-PIRENENA

NY MPIFIDY SY NY FIFIDIANANA FILOHAM-PIRENENA

Maharary ny mponina ny tsy fandriam-pahalemana, ka tsy maharototra firy ny olom-pirenena tokony hifidy ny hijery ny anarany ao anaty lisitra, na hifidy izay ho filoham-pireneny ny 7 novambra. Zo sy adidy anefa izany, ka mifanaitra mba handray andraikitra hanabe.

Nitombo ny biraom-pifidianana ao Madagasikara. Tsy toa ny teo aloha araka izany, fa misy ireo vaovao. Noho ny tsy fandriam-pahalemana anefa, dia matory an-tsaha ny olona, izany hoe miala ny tanàna. Ka mampanontany tena raha ho tonga hifidy any amin'ny biraom vaovao ny olona. Fa na amin'ireo renivohi-paritany, izay be haino amanjery aza, dia tsikaritra ho tsy rototra amin'ny fifidianana ny olona.

Ny fikarohana izay ho hanina anio no maharary azy. Midika izany fa tsy voajery ny vahoaka, mba hisarihana sy hitaomana azy havitrika hifidy.

Marobe ny kandida

Rehefa mahita ny fihetsiketsehana ataon'ny kandida sasantsasany tato ho ato, dia mitorajoko ny kianja. Hipoka olona. Mandrefy ny lazany ny mpanao politika. Fa tsy izay maha feno kianja akory no hahazo ny seza. Satria misy amin'ireo olona no hijery fety ny anton-diany. Maka mpankanto malaza manko ny mpanao politika, ary misy aza manao hatramina fisarihana hahazoana loka. Tonga avokoa na ny ankizy na ny tanora na ny lehibe. Koa eo anatrehan'izany, firy no mpifidy tonga hihaino ny programan'ny kandida ?

Ampahafirin'ny olona tokony hifidy no voasarika amin'ireny kifitifety ireny? Ary raha alefa lavidavitra ny saina, firy amin'ny olona tokony hifidy no voasoratra ao anaty lisimpifidianana ? Firy amin'ny tanora tonga taona no mahita ny anarany ao? Ankoatra ny toerana tratran'ny mpanao fampielezan-kevitra, ahoana koa ny amin'ny toera-mangina sy tanàna lavitra andriana? Betsaka ny fanontaniana velona raha mahita ny zava-misy.

Misy toerana hita ho hihazakazahan'ny mpanao politika hamoriana olona. Ary efa voafariparitra avokoa izao ny isan-tanàna sy faritra. Ary ampiasaina ny maha zanaky ny faritra. Hoy ity mpanao gazety iray maneho ny heviny : « Mananjary nihazakazahan'i Anthelme Ramparany. Ho avy koa Maharante Jean de Dieu any Toliara. Asa moa raha mpifaninana aminy i Siteny. I Voninahitsy, tsy heno loatra, fa mety hiteny koa hoe « anay i Melaky ». I Tabera dia hifaninana amin'Andriamorasata any Atsimo Atsinanana. Ny grand-Sud moa teraka tsy foy maso akory. Dia voazarazara toy izany i Gasikara. Le Triangle du Nord e ! La Capitale e ! ...Ratsiraka mianakavy moa dia mety mihevitra fa azy i Toamasina. Nitsapa rano teny amin'ny Coliseum fotsiny ny zana-kavana Roland Ratsiraka. Dia mipoitra anaty adi-hevitra politika, tsy ny fiaviana ara-paritra ihany, fa eo koa ny firazanana, ny fomban-drazana, ny finoana, ny resa-poko. Ireny no savorovoro mahasaro-takarina ny zava-misy marina iainan'ny firenena ».

Antontanisa

Santonana tarehimarika tsotsotra ireto. Hifampizarana amintsika. Raha tombanana ny zava-misy, dia zara raha mahatratra ny 15%-n'ny mponina rehetra ireo voasoratra anarana ankapobeny. Antananarivo no be indrindra : 33%, izany hoe, tsy antsasaky ny mponina akory no voasoratra. 8.200.000 eo ho eo ny mponina amin'ny faritany. Ary 3.300.000 eo ho eo ny voasoratra. Antsiranana zara raha mahatratra 7% ny voasoratra, izany hoe, olona 703.000 amin'ny mponina 7.260.000 eo ho eo. Fianarantsoa 17%, Mahajanga 11%, Toamasina 15%, Toliary 14%. Ireo no mitotaly 9.700.500 any ho any. Araka ny tarehimariky ny CENI ireo. Tsy mahagaga aloha raha ny Faritanin' Antananarivo no tena hifampisintonana, satria ny antsasaky ny voasoratra anarana dia avokoa, araka ny tarehimarika. Mbola ho latsaka be amin'ireo tarehimarika ireo anefa ny olona tonga hifidy, raha ny fianam-piarahamonina any rehetra any, toa ny tsy fandriam-pahalemana izay tsy mampipetraka ny olona eo an-tanàna. Ny Vokany, ho ampahana demokirasia no hiainana eto amin'ity Nosy ity. Demokirasia ny vitsy an'isa, satria tsy izay rehetra tokony haneho hevitra no maneho hevitra amin'ny alalan'ny fifidianana. Tokony hanabe ny mpifidy izay tokony hanao izany, mba hahay hifidy fa tsy hifidy fotsiny ihany. Hifanohitra ihany koa amin'ny maha be ny kandida, izay 36, ny isan'ny mpifidy, raha vitsy no ho tonga hanao ny adidy. Ny andrandrain'ny olom-pirenena, dia mba hisy fiovana tsara ny fiainany, handry fahalemana ny taniny, ary ho afaka hamaly ireo filàna fototry ny fiainana izy. Fa tsy fantatra kosa raha azo anantenana izany ny politika eto amintsika.

R. H.



Qu'est-ce qu'un cardinal?

Un cardinal (du latin *cardinalis*, principal) est un haut dignitaire de l'Église catholique choisi par le pape et chargé de l'assister. Il fait partie du Collège des cardinaux ou Sacré Collège. Le titre précis est cardinal de la Sainte Église romaine (*Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalis*) ; les cardinaux forment la plus haute sphère de l'Église romaine.

Qui peut être nommé cardinal ?

Principalement un évêque mais un prêtre aussi peut être nommé Cardinal par le Pape pour être membre du Sacré Collège. C'est un titre et une charge et il a en cas de mort du Pape à participer à l'élection du successeur. Le pape François depuis qu'il a été élu en avril 2013 a ainsi organisé cinq consistoires. Donc un par an. Et à ce jour, il aura créé 74 cardinaux dont 59 électeurs, âgés de moins de 80 ans.

Mais comment le pape choisit ces hommes en rouge ?

Avant le pape François, le critère était simple: les cardinaux étaient sélectionnés parmi ceux qui occupaient les responsabilités les plus importantes dans l'Église catholique. Au Vatican tout d'abord, «les chefs de dicastères» Ensuite, parmi les archevêques. Depuis le pape François, le critère de sélection d'un cardinal a totalement changé, ce n'est pas la science théologique doctorale ou le rayonnement politique ou mondain de tel ou tel évêque, mais son expérience concrète des réalités de terrains, en particulier auprès des plus pauvres. Ce qui change radicalement la structure actuelle du sénat de l'Église car les cardinaux sont électeurs du Pape mais aussi ses conseillers privilégiés.

Ce sénat de l'Église présente maintenant de

plus en plus « d'humbles serviteurs», comme le veut le pape François. Un profil de pasteur de terrain, proche des gens, pas sélectionné sur le critère universitaire ou intellectuel qui, tôt ou tard, déterminera le style du successeur de François.

Le Collège cardinalice compte, au 29 juin 2018, 226 cardinaux, dont : 125 cardinaux électeurs (13 moins de 65 ans dont son éminence Mgr Désiré Tsarahazana) et 101 cardinaux non électeurs

Qu'est-ce qu'un consistoire comme celui du 28 juin 2018 ?

Un consistoire désigne la réunion des cardinaux sous la présidence du Souverain Pontife. Le Pape François qui ne cesse de nous réserver des surprises, a choisi de rendre public les noms des nouveaux cardinaux avant même la tenue du consistoire. La cérémonie comprend trois éléments qui revêtent un symbolisme fort :

- la remise de l'anneau cardinalice par le Saint Père : avec cet anneau les cardinaux créés sont invités à se souvenir du témoignage des Apôtres Pierre et Paul et à donner leur vie jusqu'à la mort par le martyr. En outre, ils doivent imiter la Vierge Marie, celle qui fut solide dans la foi et l'humble servante du Seigneur.
- l'attribution d'un titre d'une Église ou d'un diocèse de Rome à chaque cardinal, signe de coopération étroite avec le pape dans le gouvernement de l'Église Universelle. Ainsi la paroisse « San Gregorio Barbarico alle Tre Fontane » à Rome a été attribuée au cardinal de Madagascar.

- enfin, la barrette rouge qu'ils reçoivent signifie que les cardinaux sont appelés à un service d'amour : amour de Dieu, amour de l'Église, amour du prochain...et cela dans un dévouement absolu jusqu'à l'effusion du sang si cela s'avérait nécessaire. C'est aussi tout le sens profond de la couleur rouge (pourpre cardinalice) qui caractérise la vêtue des cardinaux ; en effet, le rouge est la couleur du sang et du feu et est, à la fois, signe de force, de pouvoir et de sacrifice.

Ces trois éléments d'investiture des nouveaux cardinaux constituent un appel fort pour un don total de soi à la suite du Christ.

Comment appelle-t-on alors notre cardinal ?

Son Éminence, Monseigneur le cardinal Désiré Tsarahazana, archevêque de Toamasina. Oui..... c'est trop long, on peut simplifier pour dire bonjour « Son Eminence »

Habitera-t-il dans la capitale ?

Depuis le Pape François, la ville cardinalice n'a pas forcément lieu dans la capitale. Ainsi Toamasina devient la cardinalice car le nouveau cardinal reste l'archevêque de Toamasina.



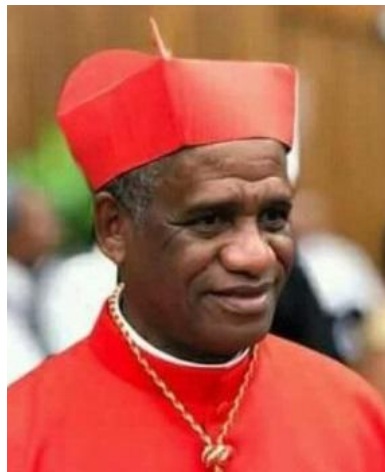
La remise de barrette



La remise de bulle indiquant qu'il est nommé cardinal



Visite chez Pape Benoît XVI



Né le 13 juin 1955 à Besahona Antindra (Sambava) dans l'archidiocèse d'Antsiranana, Mgr Désiré TSARAHAZANA est fils de TSARAHAZANA Regis et de LAHADY Pauline.

Il entre dans le petit séminaire de Mahajanga en 1970 - 1976. Il a poursuivi sa formation à Antsiranana ou Diego-Suarez (1976-1978).

En 1979 -1982, il poursuit ses études et sa formation en vue du sacerdoce à Antananarivo pour y parcourir le cycle philosophique, et celui de la théologie de 1983 - 1986.

Il est ordonné Diacre le 15-08-1985 à Andapa et a été ordonné prêtre le 28-09-1986 à Amboangibe. Il était vicaire à Mananara-Nord de 1987 - 1990 et devenu par la suite, éducateur au séminaire Saint Jean à Antsiranana, en même temps correspondant diocésain des grands séminaristes du diocèse d'Antsiranana et responsable du Séminaire propédeutique.

Il est nommé Evêque à la création du nouveau diocèse de Fenoarivo Atsinanana le 30-10-2000 et a été ordonné évêque le 18-02-2001 à Fenoarivo Atsinanana.

Il est nommé Evêque du diocèse de Toamasina le 24-11-2008, pour remplacer l'évêque Emérite Mgr René RAKOTONDRABE + et a commencé à diriger officiellement le diocèse à partir du 01- 02-2009.

Il est nommé Archevêque de Toamasina le 26-02-2010 et a pris sa nouvelle fonction lors de l'érection du nouveau Archidiocèse le 30-05-2010 jusqu'à ce jour.

Président de la Conférence Episcopale Malgache depuis 2012. Le 20 mai 2018, jour de la pentecôte, le Pape François a créé la surprise générale en le nommant Cardinal pour l'Eglise de Madagascar. A 63 ans, il devient ainsi le 4ème Malgache à être nommé Prince de l'Eglise, après huit longues années d'absence de cardinal pour Madagascar.

Lors du consistoire du 28 juin, le souverain pontife dans son homélie a voulu faire passer un message clair aux cardinaux, contre les ambitions personnelles et les querelles de pouvoir.... Le Seigneur marche devant nous pour nous rappeler encore une fois que l'unique autorité crédible est celle qui naît du fait de se mettre aux pieds des autres pour servir le Christ. Prions pour le nouveau cardinal, Mgr Désiré Tsarahazana, qu'il soit toujours guidé par l'Esprit saint pour accomplir ses lourdes tâches et que le peuple malgache, avec lui, vive pleinement sa devise « Sois vainqueur du mal par le bien » (Rm 12, 21) Mba hiadana sy finaritra ny firenentsika, comme notre hymne national le révèle.

« D'OÙ CELA LUI VIENT-IL ? QUELLE EST CETTE SAGESSE QUI LUI A ÉTÉ DONNÉE ? » (MARC 6 ,2)

Ce à quoi nous sommes accoutumés, lorsqu'une personne ayant notoriété apporte un enseignement, c'est de nous focaliser sur ce qu'elle est, et non sur ce qu'elle dit. « **Qui est cette personne ? De quelle famille est-elle issue ?** » Non, elle n'a rien de particulier par rapport à nous. Ce n'est même pas quelqu'un qui est allé acquérir le savoir au-delà des mers.

Quelle frustration ! L'on ne s'attendait point à ce qu'un homme issu du petit peuple fût doté d'une telle science !

Ce qui est arrivé à Jésus, selon l'Évangile de St Marc, est quelque chose de très fréquent dans notre société à nous qui sommes baptisés, oui, même nous qui appartenons à la même Paroisse. La première préoccupation n'est ni l'enseignement, ni le message à transmettre et à partager mais la personnalité du porteur.

Jésus nous apprend ici à nous faire confiance les uns en les autres dans la mesure où, aux yeux de Dieu, nous sommes sans prix, quelle que soit notre faiblesse, puis à nous prêter attention l'un à l'autre car pour Lui, nous sommes au même niveau, quelles que soient nos classes et nos conditions sociales. Aucune raison ne justifie donc la discrimination.

Nous en trouvons confirmation dans la première et deuxième Saintes Lectures. Ézéchiél a été appelé pour remplir une mission. Lors de cette mission, il n'a jamais parlé en son nom, il a toujours parlé au nom de Dieu. C'est ainsi que nous devrions concevoir ce que nous vivons quotidiennement au sein de l'Église. Nous tous, toutes responsabilités confondues : Président, Religieux, Prêtres et animateurs des Commissions, n'oublions pas que nous sommes, tel Ézéchiél, des instruments aux mains de Dieu, n'ayant pas vocation à parler en nos noms, mais obligation à parler au nom de Celui qui nous a envoyés selon ses volontés et toujours à nous référer à Lui au lieu de nous imposer de par notre autorité.

Il en est de même pour nous, chrétiens simples membres, évitons la ségrégation car ceux qui ont été appelés à des responsabilités sont des prophètes messagers et c'est à ce titre que nous accueillerons leur mission et non parce que ce sont des gens de notre entourage dont nous connaissons l'origine sociale.

Saint Paul a été sacré apôtre non par ses mérites mais

par la grâce de Dieu. C'est là l'exemple par excellence que nous offre l'Église. Toutefois, il faut prendre des précautions afin que ne soit pas détournées les paroles des Écritures.

Si nous avons été appelés à remplir une mission à la différence des autres présidents de l'Église ou de communauté spirituelle autant que les religieux, que les prêtres, que nous, les évêques - ce n'est pas parce que nous avons plus de mérites que d'autres, c'est par la grâce de Dieu et ce que Dieu a dit à Saint Paul est très explicite : « Ma Grâce te suffit ». C'est la Grâce de Dieu qui nous a portés à accomplir ce sacerdoce.

Saint Paul ne s'enorgueillit pas de sa faiblesse: il s'enorgueillit d'être conscient de sa faiblesse et c'est là le premier tremplin qui nous amène à la contrition garante du changement.

Nous communierons en prières en ce 14^e Dimanche du Temps Ordinaire -Année B, afin de nous écouter les uns les autres et nous faire confiance les uns en les autres. C'est une tâche ardue car nous sommes plutôt enclins à mettre en relief les défauts d'autrui, mettant ainsi un obstacle entre nous et l'écoute des messagers. Aussi, que nous soyons Prêtres, Religieux ou Laïcs, sommes-nous tenus à témoigner notre foi et à ne pas craindre de nous ancrer à cette foi face aux persécutions et autres calomnies. Jésus l'a déjà subi et supporté, aussi supplions-le de nous donner force d'âme et énergie spirituelle pour affronter ces obstacles à la concorde sociale. Nous nous porterons dans nos prières afin de nous débarrasser de cet état d'esprit d'écoute sélective. Priez en même temps pour moi face à l'immense et sainte tâche spirituelle à moi confiée et par l'Église et par notre pays, pour que la Grâce de Dieu accompagne toujours la conduite du peuple de Dieu, conduite qui m'incombe personnellement.

AMEN

Cardinal Désiré TSARAHAZANA

Archevêque de Toamasina

Président de la Conférence des Evêques de Madagascar

« NY VAZAHA MODY MIADY, FA NY MALAGASY MODY MIHAVANA »

*Misaotra indrindra anao Eminence nanaiky hitafa vetivety
ho an'ny mpamaky ny takilam-pifandraisana « ISAN-TOKANTRANO » eto amin'ny
Fiangonana Katolika Malagasy eto Paris sy Ile de France (FKMP).*

*Fa mamaky azy koa ny any an-tanindrazana
amin'ny alalan'ny Gazety LAKROAN'I MADAGASIKARA.*

- Miarahaba anao Eminence. Andro lehibe tokoa ny Alahady 08 Jolay 2018 eto amin'ny FKMP, satria io no Lamesa malagasy voalohany tarihanao amin'ny fomba manetriketrika. Ianao no Kardinaly Malagasy fahaefatra. Ahoana ny fihetsem-ponao teo ampandrenesana fa voatendry ho Kardinaly ianao ?

Faly miarahaba antsika rehetra amin'izao fihaonantsika mianakavy izao aho ka itarihako Lamesa malagasy voalohany eto Paris taorian'ny nanendrena ahy ho Kardinaly. Tsy nampoiziko ny nanendrena ahy ho Kardinaly ka velon-tebiteby ary sahiran-tsaina aho. Noraisiko ho antso avy amin'Andriamanitra io fanendrena io ka dia am-pinoana no nandraisako azy. Mila miantehitra amin'ny fahasovany mandrakariva aho

Avy hatrany dia tsaroako ny teny ao amin'ny Taratasin'i Md Paoly ho an'ny Korintianian 2 Kôr. 12, 9 manao hoe : **"Ampy ho anao ny fahasovako"**

- Tsy ny Kristianina Katolika irery fa ny vahoaka Malagasy rehetra no niandrandra izany Kardinaly izany. Tonga ihany ilay vaovao lehibe nandrasana ny 20 May 2018, ary natao nandritra ny Consistoire tao Rome ny 28 Jona 2018. Koa inona tokoa ny lanja sy anjara toeran'izany Kardinaly izany eo anivon'ny Fiangonana Katolika ?

Ankoatry ny fahafahana mifidy izay ho Papa rahefa tonga ny fotoanan'izany ny Kardinaly dia mpanolo-tsainan'i Papa izany hoe mpiara-miasa aminy akaiky kokoa. Azo lazaina fa manana ny maha izy azy ny Fiangonantsika eo anatrehan'i Papa Ray Masina ary mihamafy hatrany ny fifandraisana aminy. Manana anjara toerana ihany koa isika eo amin'ny fandrafetana ny Fiangonana maneran-tany.

- Ny Fiangonana dia mijoro vavolombelona eo anivon'ny fiarahamonina. Marary ny fiarahamonina Malagasy. Sady efa mahantra ny vahoaka Malgasy no ianjadian'ny herisetra sy tebiteby isanandro. Tao amin'ny hafatra navoakan'ny Fivoriamben'ny Evekan'I Madagasikara ny 12 Novambra 2015, tao Antananarivo, dia izao no voalaza tao : **" Tsy misy intsony ny fanajana ny soa iombonana, babon'ny fitiavan-tena ny ankamaroan'ny Malagasy ka potika ny fiainana amin'ny lafiny rehetra" (III.2).** Nahazo Kardinaly I Madagasikara izao, inona no mety miova eo amin'ny famindra sy fihetsiky ny Fiangonana any Madagasikara ?

Tiako marihina fa manana ny fomba fiasany ny fiangonana katolika amin'ny firenena anankiray amin'ny alalan'ny Fivondronamben'ny Eveka. Io Fivondronamben'ny Eveka io dia manana ny Biraony, manana ny Filohany.

Ny fanapahan-kevitra rehetra rehetra izay itambarana dia miainga amin'io « Conférence » na Fivondronamben'ny Eveka io.

Ny fisian'ny Kardinaly dia tsy manova io rafitra io fa vao mainka manamafy azy. Antenaina ary fa raha miteny izahay dia hanongilan-

tsolina ny rehetra ary hiova famindra isika mianakavy.

- Tao anatin'ny Taona Masina momba ny "FAMINDRAMPON'ANDRIAMANITRA" no nivoaka io hafatra io. Fa maninona, Eminence, no mikatso ny Fampihavanana any Madagasikara nefa voalaza fa soatoavina Malagasy ny FIHAVANANA ?

Mikatso ny Fampihavanana aty Madagasikara nefa SOATOAVINA malagasy ny Fihavanana.

Ny fampihavanana dia tsy midika hoe : avela tsimatimanota ny olona rehetra, manaraka izany tsy maintsy ao anatin'ny fahamarinana no ifampiresahana fa tsy ao anaty fihatsarambelatsihy. Mila mahatsiaro tena ny tsirairay fa nanao ny tsy mety tokoa aho ka nanimba zavatra eo amin'ny fiarahamonina.

Raha tsy misy ireo fepetra voalaza ireo sarotra ny miresaka fampihavanana : raha tsy izany dia hoy ny sangisangy zary tenany manao hoe : **Ny Vazaha mody miady fa ny Gasy mody mihavana.**

- Farany, inona no hafatrao ho an'ny Malagasy rehetra satria azy ianao, ary ho an'ny Katolika Malagasy manokana ?

Misaotra ny olona rehetra izay naneho fitiavana tamin'ny fomba maro : nitrotro am-bavaka, nahafoy tena sy fananana.

Samy hiezaka isika mianakavy mba handresy marina ny zavatra mampikatso ny firenentsika amin'ny alalan'ny FIBEBAHANA. Ho tia tanindrazana marina. Aoka tsy hilamin-tsaina amin'ny fisian'ny elanelana mampiteny ny moana eo amin'ny mpanana sy ny mahantra.

Hitsodrano izay ezaka hataontsika mianakavy anie ny Tompo ary samy ho salama mandrakariva.

Misaotra indrindra, Eminence, ary mirary fahombiazana hombampahasoavana ho anao. Miandry ny fiverenanao ny Malagasy. Ho tsara miverina e.

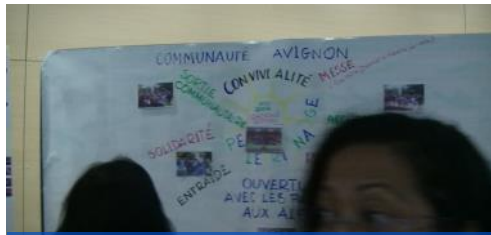


**Tafa nifanaovana tamin'i ELIASY Liva
Takilam-pifandraisana ISAN-TOKANTRANO (FKMP)
Natao teto Paris, Zoma 06 Jolay 2018**

FAMPIRANTIANA IREO FARITRA VITSIVITSY



ALSACE (CGMA)



AVIGNON



BOURGOGNE / FRANCHE / COMTE



BORDEAUX (ACMA)



TAFIKA / BORDEAUX (ACMA)



LYON (FKMR)



GRENOBLE (CCMGR)



ANNEMASSE & GENEVE (CCMG)



NICE (CCMCA)



MARSEILLE & AIX (CCMAM)



MONTPELLIER (AKAMA)



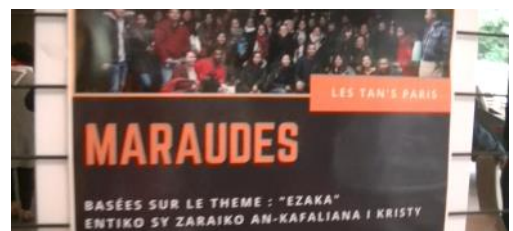
NORMANDIE



NANTES



PARIS (FKMP)



TAN'S / PARIS (FKMP)



MESSE D'OUVERTURE



MESSE AU SANCTUAIRE

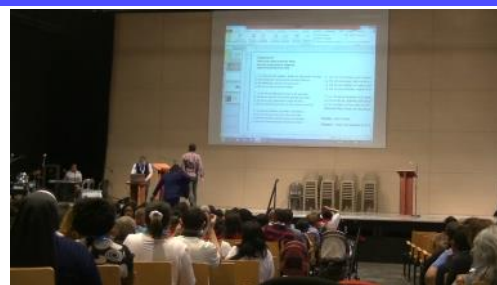


FLASHMOB

MESSE D'OUVERTURE



CONFERENCE : CHOISIS LA VIE



MESSE AU SANCTUAIRE



VISITE DE LA GROTTE



SOIREE CULTURELLE



BUREAU NATIONAL



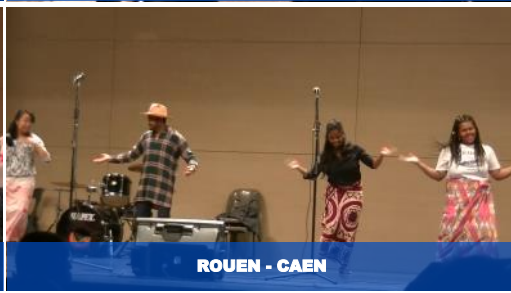
PRETRA SY RELIJOZY



GRENOBLE



NICE



ROUEN - CAEN



AVIGNON



ANNEMASSE



STRASBOURG



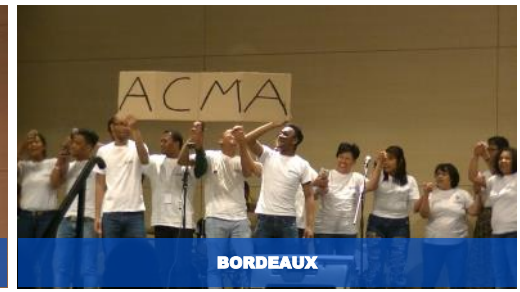
LILLE



SUISSE



GRENOBLE



BORDEAUX



EVRY



COLMAR



PARIS



MONTPELLIER



NANCY



MARSEILLE



POITIERS



TOULOUSE



COLMAR



« JE ME SENTAIS UTILE DE POUVOIR APPORTER QUELQUE CHOSE QUI LEUR A PERMIS D'AMÉLIORER LEUR QUALITÉ DE VIE »



Action Madagasc'Arts - HUM'AM

Je suis membre de l'association humanitaire des apprentis Arts et Métiers de Paris souvent appelée par son acronyme : HUM'AM.

L'association est composée de 20 étudiants apprentis ingénieurs à l'école des Arts et Métiers en formation de Génie Industriel et Génie Énergétique. L'équipe 2017-2018 a choisi Madagascar comme destination pour apporter de l'eau potable dans le village d'Andalamengoke, situé dans la région sud et sèche de Madagascar. Nous nous sommes engagés dans un magnifique projet : l'Action Madagasc'Arts.

Plus d'un an de travail a été nécessaire à la préparation de l'action : repérage des lieux, levées de fonds, recherche de prestataires pour les travaux, création de l'association AMI (Andalamengoke Miray) qui sera en charge de gérer la suite de nos travaux et pérenniser nos actions menées sur place, ainsi qu'une multitude d'autres choses.

Le 02 Juin 2018, nous étions 6 apprentis des Arts et Métiers ParisTech, membres de HUM'AM à prendre l'avion pour Madagascar. Nous sommes restés sur place pendant 3 semaines.

Notre mission principale était d'apporter de l'eau propre à la consommation au village afin que les villageois, souvent les enfants, n'aient plus à marcher jusqu'à 2km (4 aller et retour), pour apporter des dizaines de litres d'eau à la seule force des bras.

A l'heure où j'écris ces lignes (Juillet 2018), une entreprise locale est actuellement sur place pour finaliser la réalisation du forage et l'installation de la pompe d'adduction d'eau. Les membres de l'association AMI réceptionneront les travaux dans quelques semaines.

Dans un second temps, et grâce à nos nombreux donateurs, nous avons décidé d'apporter une solution énergétique en plus : ramener de la lumière à Andalamengoke. Dès notre arrivée, nous avons installé des kits solaires dans chaque foyer du village et réussi à illuminer plus de 120 habitations.

C'était ma première expérience dans l'humanitaire et c'était très enrichissant. Nous avons été chaleureusement accueillis par les villageois : leurs sourires étaient toujours là malgré les difficultés qu'ils endurent chaque jour ; leur hospitalité, leur simplicité. Ils ne disposaient de quasiment rien, mais je n'ai vu que des personnes aussi heureuses.

Cela m'a permis de comprendre le quotidien de ceux qui sont parmi les plus défavorisés. De plus, je me sentais utile de pouvoir leur apporter quelque chose qui leur a permis d'améliorer leur qualité de vie. Dans notre monde actuel, il reste tant à faire et beaucoup de monde a besoin d'aide. J'encourage les plus jeunes (et aussi les moins jeunes bien sûr !) de donner du peu de temps que vous avez, du peu de moyens dont vous disposez, d'énergie, de courage... J'en suis sûre, vous en avez ! Utilisez-les pour de bonnes actions pour donner un sens à votre vie tout en apportant du bien dans ce monde.

Au nom de l'équipe, je tiens à remercier tous nos donateurs, que ce soient des particuliers ou entreprises ; nos contacts, nos accompagnateurs, et toutes personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de ce projet. Vous avez fait d'Andalamengoke un village heureux.

Je finirais sur notre slogan.

L'Action Madagasc'Arts, une goutte d'eau pour une rivière d'espoir.

Ainatiana RANDRIANASOLO
Jeune de la FKMP

Depuis la retraite de Jacques-Marie en 2003, il m'a rejoint dans les actions bénévoles que j'ai entamées à Madagascar 4 ans auparavant. Seulement, nous ne pratiquons pas dans le même domaine, bien que nos motivations s'orientent tous deux vers la jeunesse, l'éducation, la solidarité.

Beaucoup d'entre vous connaissent son activité qui a pour but d'améliorer l'enseignement des matières scientifiques dans les lycées malgaches, ils sont une centaine à travers le pays à utiliser le logiciel qu'il a inventé et installé. Et plusieurs milliers d'enseignants formés et visités (pour ne pas dire inspectés) 2 fois l'an mettent en pratique cette nouvelle méthode grâce aux ordinateurs récupérés, reconditionnés et distribués par ses soins avec son équipe de bénévoles français et des salariés malgaches.

De mon côté, je suis plutôt dans les petites classes comme on dit et de façons multilatérales :

- ma principale activité est d'être la référente de l'association *Mécénat Chirurgie Cardiaque* basée à Paris qui s'occupe des enfants cardiaques lourds dans les pays qui n'ont pas les moyens de les soigner chez eux et qu'ils font venir en France.
- parallèlement, je propose des projets de construction d'écoles à des organismes français qui en font la demande. Je suis responsable de la présentation, de l'établissement du devis, du suivi de chantier et du respect de la réalisation et du budget. Ce type de projet est toujours en équipe solidaire avec la participation d'une association malgache bénéficiaire. Nous avons rénové, agrandi mais aussi avons construit de nouveaux bâtiments scolaires, surtout à la campagne. Et nous mettons en place des cantines soutenues par les enfants français et les produits du potager des parents malgaches.
- j'installe aussi des systèmes de parrainage et de solidarité entre écoles françaises et écoles malgaches, entre groupes (qui soutiennent des familles, des enfants ensemble ou individuellement avec nos familles, les voisins et les amis),
- avec des scouts, il y a quelques années, on a rafraîchi la peinture d'une maternité, réparé les lits, renouvelé les matelas, et après leur départ, je continue à y distribuer des layettes tricotées par une amie-voisine à chacun de mes voyages. Nous y avons accueilli des jumeaux en 2017 et des quadruplés le 11 mai dernier. La sage-femme nous donne régulièrement des nouvelles et des besoins de nos protégés.

Je vais peut-être passer sur les diverses activités ponctuelles. Pour accomplir tous ces programmes, nous allons sur place 2 fois dans l'année et pour plusieurs semaines voire des mois, souvent accompagnés de nos petits-enfants (dont 10 sur les 13 ont déjà fait le voyage et 5 y sont retournés 2 fois)

Ce que nous voulons être c'est servir de ponts entre ceux qui veulent agir et ceux qui en ont besoin.

J'ai été très impressionnée par les échanges dans le groupe « jeunesse et bénévolat » lors du Zaikabe à Lourdes. Et c'est avec plaisir que j'ai accepté de faire connaître notre passion pour Madagascar et la jeunesse malgache.

Que notre confort et notre vie tranquille en dehors de notre pays ne nous fassent pas oublier notre devoir et notre reconnaissance envers lui et envers nos compatriotes dans la mesure de nos possibilités : « izay tsy mahay sobika mahay fatram-bary ».

Bien à vous.

José Perrier



Décès de Mgr François Garnier, archevêque de Cambrai

L'archevêque de Cambrai s'est éteint la nuit dernière. Il avait 74 ans.

Cyprien Viet - Cité du Vatican

Le diocèse de Cambrai a annoncé ce mercredi matin, en la fête de l'Assomption, la mort de Mgr François Garnier, qui était archevêque de ce diocèse nordiste depuis l'an 2000. Luttant depuis plusieurs mois contre une leucémie, Mgr Garnier est décédé à Beaune, sa ville natale, où il était en vacances mais avait été hospitalisé à la suite d'un malaise.

Né en 1944, Mgr Garnier avait été ordonné prêtre pour le diocèse de Dijon en 1970, après une période de formation marquée notamment par deux ans de coopération en Syrie, à Alep. Après 20 ans de sacerdoce dans son diocèse, dont il fut le vicaire général de 1985 et 1990, il fut nommé évêque coadjuteur de Luçon par saint Jean-Paul II en 1990, avant de devenir l'évêque titulaire de ce diocèse vendéen l'année suivante. En l'an 2000, il avait été nommé archevêque de Cambrai, diocèse couvrant la moitié sud du département du Nord, le reste étant rattaché au diocèse de Lille. Durant ses près de 18 ans de service pour le diocèse de Cambrai, Mgr Garnier avait été très apprécié pour son humanité, sa proximité avec les plus pauvres et les plus petits, dans une terre marquée par la précarité économique, mais aussi par une piété populaire toujours dynamique, notamment à travers le pèlerinage du Saint-Cordon à Valenciennes.

Au sein de la conférence épiscopale, il avait notamment été président de la Commission pour la Mission universelle de l'Église et chargé de la DCC (Délégation catholique pour la coopération).

Courage et humilité face à la maladie

Hospitalisé à la veille de Noël 2017, il avait adressé le 30 décembre un message à ses diocésains, leur révélant être atteint d'une leucémie.

Au long de ces derniers mois, Mgr Garnier avait beaucoup touché la communauté diocésaine par l'humilité et le courage avec lequel il abordait sa maladie. Il y a quelques jours, s'excusant à l'avance de ne pouvoir participer au pèlerinage de son diocèse à Lourdes, prévu du 17 au 23 août, Mgr Garnier avait écrit ces mots: «Je souhaitais pouvoir être avec vous. Je sais aujourd'hui que cela ne sera pas possible, étant convoqué le 21 août prochain à l'hôpital Gustave Roussy de Villejuif pour un nouveau protocole de soins, l'actuel ne faisant plus reculer la leucémie qui est la mienne. J'aurais aimé vivre à Lourdes le sacrement des malades autrement, non pour le donner mais pour le recevoir parmi mes frères et soeurs du diocèse. Je le recevrai à Cambrai, au retour de l'hôpital. Et nous prions les uns pour les autres, pour que le Seigneur nous donne la grâce de traverser nos épreuves dans la Foi.»

De façon à organiser une transition douce, à sa demande, le Pape François avait nommé le 25 mai dernier un archevêque coadjuteur pour le seconder, avec succession automatique en cas de décès ou de démission. Mgr Vincent Dollmann, jusqu'alors évêque auxiliaire de Strasbourg, devait lui succéder officiellement lors d'une messe prévue le 25 novembre prochain. Mais la brutale dégradation de l'état de santé de Mgr Garnier et son décès, en ce matin de l'Assomption, ont accéléré ce processus. Mgr Dollmann devient donc immédiatement le nouvel archevêque de Cambrai.

Les obsèques de Mgr Garnier seront célébrées le vendredi 24 août à 11h en la cathédrale de Cambrai.



EDITIONS AMBOZONTANY



MAISON DES EDITIONS AMBOZONTANY ANTANANARIVO



✔ Mamoaka boky ho an'ny fampivoarana ny maha olona manontolo sy ny olona rehetra, amin'ny fiarovana sy fampiroboroboana ny teny sy ny kolontsaina malagasy.

✔ Mandray ireo asa soratra ary mitantana ireo amboaram-boky fianarana.

✔ Manana paikady, sy fomba fiasa manokana ary indrindra fahaiza-manao amin'ny fikirakirana ireo asa-soratra havoaka.

✔ Mikarakara ihany koa ny fanontana sy ny fanaparitahana ny boky ary miara miasa mivantana amin'ireo fivarotam-boky, ny sekoly ary ny Fiangonana.



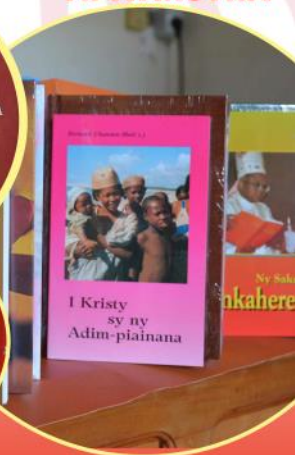
66
TAONA
NISIANA

MIHOATRA NY 300 ISA
NY BOKY EFA NAVOAKA
ARY

MIHOATRA NY 150 IREO
MBOLA AZO JIFAINA
ENY AMIN'NY
MPIVAROTRA

IREO BOKY VOKARINY

- ➔ Ara-panahy
- ➔ Fampianarana
- ➔ Litorjika
- ➔ Ara-tsosialy
- ➔ Pastoraly
- ➔ Teknika
- ➔ Katesisy
- ➔ Hain-teny
- ➔ Koltoraly
- ➔ Rakibolana



FIFANDRAISANA:



Analamahitsy BP 7553
101 Antananarivo - Madagascar
editionsj@moov.mg



<https://www.facebook.com/ambozontany/>



(261 20) 22 431 11





Aumônerie Nationale des Catholiques Malagasy en France

Coordonnées du Bureau National et des responsables de Communautés Catholiques au sein de l'ANCMF.

Père Juvence RAMANAMBITANA, aa, Aumônier National,
✉ juvence.ramanambitana@assomption.org

Patrick RAKOTONARIVO, Président
✉ patrick@rakotonarivo.com

Hasina RAMBOLA, Vice-Présidente

Christian BILA, Trésorier
✉ tresorier.ancmf@gmail.com

Anna RADAOROZANDRY, Secrétaire
✉ secretariat.ancmf@gmail.com

Jocelyn RABARIJAONA, OlomBaovao

Adrien RIVO, Serasera

Raymond Tojo RADIMY, Co-Président des JANCMF
Christina Vatosoa RATSIMBAZAFY, Co-Présidente des JANCMF
✉ jeunes@ancmf.com

Père Nirisoa Jeannot MAHAVORINIAINA,
Accompagnateur spirituel des JANCMF

Fara RASOLOJAONA, Accompagnatrice des JANCMF

